

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1854](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1854

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (51r, 52r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28070>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 avril 1854](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

## Description

RésuméLa lettre d'Émile du 31 mars 1854 donne satisfaction à Godin car elle montre sa détermination à étudier : « Quelle glorieuse satisfaction en effet pour moi si un jour je te vois capable de me seconder dans les diverses entreprises que j'aurai faites, et si je te vois doué de connaissances supérieures à celles que je possède, et par cela imprimer à toutes choses une direction sage, intelligente et supérieure. » Il se félicite que la résolution d'Émile resserre les liens avec ses parents. Il l'informe qu'il ne peut aller à Paris et lui demande de venir à Guise ; il lui indique qu'il écrit à Allyre Bureau pour que ce dernier l'accompagne au chemin de fer jeudi matin ; il lui recommande de mettre son uniforme et de prendre une veste, et lui donne des conseils pour le voyage : manger quelque chose avant de partir et au buffet de la gare de Creil ; prendre une voiture de seconde classe ; prendre une voiture pour Guise à partir de Saint-Quentin ; réserver à la gare de Paris une place dans la diligence allant à Guise, si c'est possible ; retirer 20 F à l'économet du collège Chaptal.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

## Mots-clés

[Aliments](#), [Chemins de fer](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Travail](#), [Vêtements](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Lycée Chaptal \(Paris\)](#)

Lieux cités

- [Creil \(Oise\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBureau, Allyre (1820-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fourierisme
- Littérature

BiographiePolytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis). Après l'exil de [Victor Considerant](#) et de [François Cantagrel](#) à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'[École sociétaire](#) en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils [Émile](#), alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec [Ferdinand Guillon](#), les trois gérants de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée par [Victor Considerant](#) en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

---

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et

avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

---



Genève le 9 août 1836

51

Mon cher Fils

Si ta lettre du 25 août nous a fait grand plaisir elle que tu nous airt à la date du 31 ne nous en a pas fait moins. au contraire elle nous a fait entendre avec joie que tu as compris quel dépendait beaucoup de toi que notre existence dans l'avenir puisse trouver auprès de toi les douces satisfactions des affections de la famille. en couronnant nos espérances par ton attachement à bien faire. quelle glorieuse satisfaction en effet pour moi si un jour je te vois capable de me donner dans les diverses entreprises que j'aurai faites. et si je te vois digne de connaître les supérieurs et utiles que je possède et par cela imprimer à toutes choses une direction sage. intelligente et supérieure.

Tu as compris que si ce n'était autrement les liens d'attachement entre nous seraient moins nombreux et que le rôle du cœur et de l'âme seraient laconiques. pour nous avoir un fils un seul fils inhabile et incapable. nous n'aurons pas cette douleur. et tu seras digne de toutes nos affections.

Nous en pouvons aller à Paris et nous te demandons de venir nous embrasser à Genève joins à M. Bureau de Taumoyagne au chemin de la poudrière matras indépendamment de ton uniforme avec lequel tu feras tu feras <sup>poudras</sup> pantalons et une veste dont tu feras un petit paquet cela pour te servir dans la maison.



tu auras la privation de l'eau au bapteme  
 du Christ pour y prendre de quoi manger. Est un  
 tranché de pain de gâtineux au petit pain  
 autrement tu auras obligé de faire jusqu'à fin  
 dans manger il ne faut pas faire cela de l'eau  
 avoir eue de prendre quelque chose. même absent  
 de partir. tu prendras une suite de monde  
 d'eau, ainsi à l'égoutte de l'eau dans  
 la gare de suite qui partent immédiatement  
 pour linge

Je demande à M. l'abbé de l'eau en eau  
 que la suite partent par le canal de l'eau  
 tu te l'as vu. peut être en ne pas prendre  
 de temps. il nous envoie l'eau de la digne  
 Je vois que l'administration des villages.  
 nous maintenant le plus pour l'eau à la  
 gare de Paris et on te l'as vu. peut être  
 ainsi que a. l'eau de l'eau. qui nous envoie  
 la demande 20 francs à l'abbé pour  
 te servir à la digne.

Je demande à M. l'abbé de l'eau en eau

L'abbé